

Atypique **Trader** !

M. ROBERT

ALEXANDRE WOHLWEND, ÉCONOMIQUEMENT INCORRECT

DETTES ABYSSALES, SPÉCULATION FINANCIÈRE ÉCHEVELÉE, GRÈCE EN FAILLITE ET PLAN D'ÉCONOMIES DRASTIQUES DANS DES PAYS EUROPÉENS DE PLUS EN PLUS MENACÉS : COÛTE QUE COÛTE, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT EURO ! POURTANT, DES VOIX DIFFÉRENTES COMMENCENT À SE FAIRE ENTENDRE. LE MOUVEMENT DES INDIGNÉS CAMPE DEVANT WALL STREET ET UN BANQUIER SUISSE, ALEXANDRE WOHLWEND, BANQUIER, TRADER ET CEO D'ARABESQUE WEALTH MANAGEMENT, OSE TENIR UN LANGAGE ÉCONOMIQUEMENT INCORRECT. POUR LUI, L'EURO EST À L'AGONIE ET SON MAINTIEN SOUS TENTE À OXYGÈNE EST VOUÉ À L'ÉCHEC. L'HEURE EST À UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION : RETOUR AUX MONNAIES NATIONALES, CONTRÔLE ACCRU DE LA FINANCE, RÉTABLISSEMENT DES FRONTIÈRES DOUANIÈRES ET DÉMONDIALISATION. ALEXANDRE WOHLWEND N'EST PAS UN ICONOCLASTE DÉCONNECTÉ DES RÉALITÉS. AU CONTRAIRE, CE TRADER TRAVAILLE À FAIRE GAGNER DE L'ARGENT À SES CLIENTS ET SES IDÉES, IL LE SAIT, NE LUI FACILITERAIENT PAS LA TÂCHE SI ELLES SE RÉALISAIENT. MAIS L'EUROPE EST DANS UNE IMPASSE ET APPELLE À UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION. L'APRÈS-EURO A-T-IL COMMENCÉ ? LE FINANCIER NOUS DIT TOUT SANS LANGUE DE BOIS !

Vous pensez vraiment que l'Euro va disparaître ?

Oui, et c'est du bon sens. Économiquement, on ne peut pas niveler deux pays comme l'Allemagne et le Portugal. Ensuite, chaque pays a son histoire, sa culture et une langue différente. L'Euro était donc dès le départ un non-sens politique, économique et culturel et ses dysfonctionnements éclatent aujourd'hui au grand jour. Il ne faut pas paniquer, ne pas refuser la réalité et anticiper la suite. D'ailleurs, de plus en plus de gens acceptent l'idée de la disparition de l'Euro, même si elle reste encore tabou.

Nous allons donc revenir au Franc, au Mark, à la Lire, à la Pesetas, etc ?

J'ai effectivement la conviction que chaque pays de la zone Euro va revenir à sa monnaie nationale. Un peu d'inflation est préférable à une récession. L'Euro ne disparaîtra peut-être pas totalement. Il pourrait très bien servir de monnaie de régulation dans les échanges de devises. Nous pourrions pourquoi pas parler alors en «Euro-Franc».

Le concept de démondialisation a de plus en plus de succès en France. Mais est-il réaliste ?

Bien sûr. Je ne parle pas de fermer les frontières avec des barbelés mais de les rétablir économiquement afin que la France se protège de la concurrence déloyale de certains pays émergents qui pratiquent la politique des échanges à bas coûts (pour ne pas dire des «coups bas»). Le Yuan chinois par exemple n'est pas à sa juste valeur : il est clairement sous-évalué. Or les Occidentaux ne sont pas en mesure d'imposer politiquement une réévaluation aux Chinois. Rétablir les frontières avec une barrière douanière est une solution pour l'Europe. Il faut également que l'Europe se réindustrialise en rapatriant ses entreprises délocalisées et ses cerveaux expatriés.

Beaucoup de gens ont le sentiment que, petit à petit, les Chinois sont en train de racheter le monde...

La Chine est le grand argentier du monde. Par les bons du Trésor américain qu'elle possède, elle tient les Etats-Unis. Si elle demandait à être remboursée, les Etats-Unis seraient

morts ! Mais ce n'est pas son intérêt. La stratégie chinoise est de racheter peu à peu les entreprises occidentales et de s'implanter durablement en Occident sans parler bien entendu de l'Afrique. L'exemple le plus spectaculaire, c'est le port du Pirée, à Athènes, qui est passé sous contrôle chinois ! En procédant de la sorte, la Chine nous tient sous perfusion en faisant fabriquer ses produits par des esclaves pour les vendre à des chômeurs.

Cette fameuse dette justement, qui va la payer et sera-t-elle d'ailleurs jamais payée ?

La dette est aujourd'hui impossible à rembourser. Le couple franco-allemand et les élites auto-proclamées de Bruxelles s'enlisent à grands renforts d'annonces et de plans de sauvetage. Ils ont le verbe dur mais la main molle. Cela crée des euphories passagères sur les marchés financiers mais la tendance de fond demeure. Auparavant, l'Etat empruntait à la Banque de France ; depuis la Loi Pompidou de 1973, c'est sur les marchés financiers que pratiquent des taux usuriers. Et comme on ne parvient pas à rembourser, on emprunte à nouveau pour rembourser

les dettes précédentes ! Comment s'en sortir ? Je pense que l'élaboration d'un plan raisonné et concerté avec ses partenaires européens pour un retour aux souverainetés nationales, redonnerait la possibilité à la Banque de France d'exercer son pouvoir régalienn de battre monnaie, d'opérer ensuite à une dévaluation compétitive du franc, de prêter à taux zéro, lui permettant ainsi de relancer son économie et d'engager une politique forte de ré-industrialisation du pays en enrayant les phénomènes mortifères que sont le chômage massif, les torrents migratoires, le dumping social, la pression sur les bas salaires et les délocalisations. Une fiscalité plus équilibrée entre les PME et les grands groupes du CAC 40 devrait, parmi bien d'autres exemples de mesures, permettre à l'Etat d'établir un plan de remboursement plus rapide et efficace de la dette dans le temps. Dette qui, pour répondre directement à votre question, est et sera toujours à la charge du contribuable.

La finance est-elle responsable de la crise ?

La finance n'est pas responsable du «crime». Elle n'en est que l'arme. Le bras, c'est le politique ! Normalement, l'économie doit être subordonnée au politique et le politique à la morale. Or, aujourd'hui la politique est subordonnée à la finance. En tant que banquier qui doit faire gagner

de l'argent à ses clients je ne souhaite pas obligatoirement la disparition de l'Euro ! Ce n'est pas mon intérêt. Mais je me dis que cela ne va pas durer et que je dois me préparer à l'après-Euro. Le tout-financier arrange une infime partie de la population et met le reste dans la misère ! Il faut être lucide.

Pourquoi le politique laisse-t-il faire et ne reprend pas le contrôle ?

Le système est très puissant. Il vient de l'ultra libéralisme mis en place par Ronald Reagan et Margaret Thatcher au début des années 80 qui a pour but de favoriser les élites et le capital. L'Europe est gérée comme une entreprise quitte à exploiter ses forces vives d'abord avec une pression à la baisse sur les salaires et maintenant avec des plans d'austérité. Le politique reprendra le contrôle le jour où le peuple l'aura décidé soit par les urnes, soit avec des pavés.

Il existe un véritable risque d'explosion sociale ?

Cela a déjà commencé ! Regardez le Mouvement des Indignés : la colère gronde ! La situation n'est plus soutenable pour beaucoup de gens. Moi, je suis du bon côté de la barrière, je gagne raisonnablement ma vie, la Suisse ayant gardé sa monnaie et ses frontières. Nous sommes une vraie démocratie : avec le referendum, le peuple est consulté. Les Français ont beau avoir refusé en 2005 le Traité

de Maastricht, on le leur a imposé ensuite avec un «Copier-Coller», celui de Lisbonne. Mais méfiance, le Français est quelqu'un qui encaisse longtemps sans broncher mais le jour où ça va exploser, cela pourrait faire très mal !

La Suisse est-elle à l'abri de la crise ?

Comme je le disais, nous avons conservé monnaie, frontières et industrie, principalement le luxe qui ne souffre pas tant que cela. Notre problème, c'est un Franc suisse trop fort. La Banque Nationale Suisse a fixé début septembre un taux d'1,20 Franc suisse pour un Euro. Je pense que c'est une erreur. Je préfère avoir une monnaie un peu trop forte plutôt qu'une économie en récession (ce qui est loin d'être le cas dans notre beau pays). Les traders du monde entier vont se battre contre ce taux à 1,20 Franc suisse et si la Banque Nationale Suisse veut le maintenir, elle sera obligée d'injecter du Franc suisse et donc de faire tourner la planche à billet ! Sinon, ce sera la débâcle et nous allons perdre des milliards.

En guise de conclusion, êtes-vous optimiste ou pessimiste pour la suite ?

Je vois l'après-Euro dans des lendemains qui chantent ! Le système mondialiste nous fait croire qu'un retour en arrière serait une catastrophe mais c'est complètement faux. Le marché des devises, qui est le mien, offrira avec toutes ses monnaies nationales retrouvées un environnement de trading beaucoup plus équilibré et serein. Nous sommes à une période charnière de notre histoire, à l'aube de grands bouleversements. Je souhaite bien sûr une sortie de crise pacifique, concertée, réfléchie et intelligente pour les partenaires de la zone Euro. La France a notamment une possibilité de se sauver à l'occasion des prochaines présidentielles en choisissant entre un projet national et un projet mondialiste, la gauche et la droite, à supposer qu'il faille les distinguer encore, étant à mon sens les métastases

LA FINANCE N'EST PAS RESPONSABLE DU «CRIME». ELLE N'EN EST QUE L'ARME

d'un même corpus idéologique. Si les responsables européens ne se mettent pas autour d'une table pour tirer les conclusions de l'échec actuel et prendre les décisions qui s'imposent, je crains que la prise de conscience ne passe bientôt par des soulèvements populaires. En France, il a fallu 1789 pour changer de régime. En politique, ça bascule quand à la tête on ne peut plus et qu'à la base on ne veut plus. Une nouvelle révolution est peut-être devant nous !

